

L'homme nouveau

N° 1555 • Samedi 7 décembre 2013 • LXVII^e année - BIMENSUEL • France : 4 €

Retrouvez
le blogue
de la rédaction sur :



ÉDITORIAL

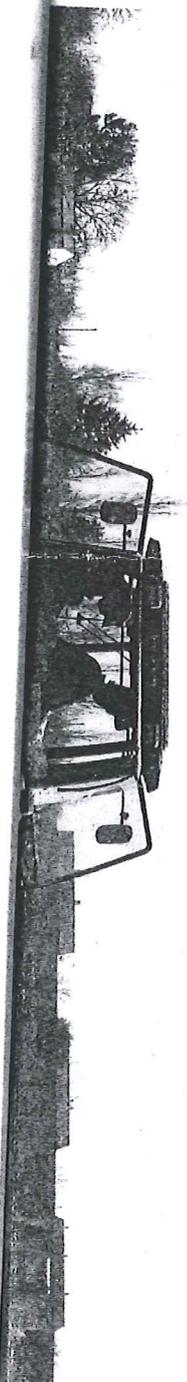
La joie de l'Évangile

• La plupart des papes contemporains ont publié au seuil de leur pontificat un texte-programme qui esquissait les grandes orientations pastorales qu'ils entendaient suivre. *Lumen Fidei*, la première encyclique signée par le Pape François, étant pour l'essentiel l'œuvre de son prédécesseur, c'est l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* qui répond à cette attente : je désire, écrit-il, « m'adresser aux fidèles chrétiens pour les inviter à une

France qu'as-tu fait de ton agriculture ?

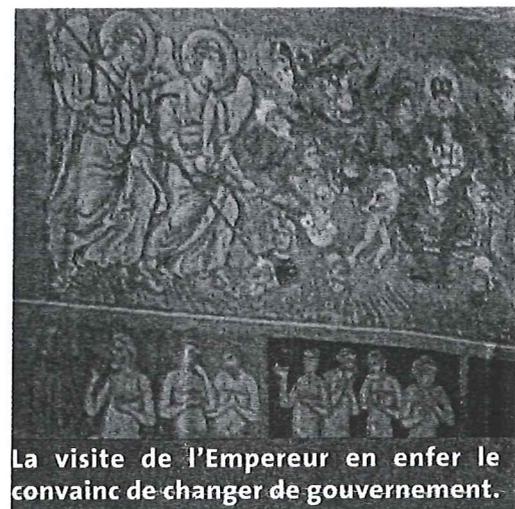
Une France sans ses racines paysannes est une France en danger. Mais la PAC pèse de tout son poids. Analyse.

P.3



THÉÂTRE DES VERTUS

Claudiel Migme du mal



La visite de l'Empereur en enfer le convainc de changer de gouvernement.

un mystère : le mal finira si l'homme, à l'instar de Dieu, est capable de consacrer le septième jour de la durée de ses activités au repos complet et à la prière.

au III^e acte, on se trouve à nouveau à la cour de l'Empereur où tous attendent le retour de celui-ci. Lorsque le souverain apparaît par paraître, il porte un masque d'or car il est maintenant aveugle, rongé par la lèpre et son sceptre de roi a la forme d'une croix. Il commence par inciter ses sujets à pratiquer la justice et « la miséricorde qui crée tout. » Si tous parviennent à respecter le repos du septième jour, explique-t-il, « le mystère de la Restitution (leur) sera enseigné. » L'Empereur se retire enfin en cédant sa place au prince héritier, son fils.

Les mystères chrétiens

Dans cette pièce composée comme une allégorie dans laquelle les métaphores et les symboles, puisant dans la légende et la tradition, renvoient aux mystères chrétiens, Claudel élargit sa réflexion sur la mort en ap-

terpelle jusque dans la structure matérielle de notre société contemporaine. Si aujourd'hui on court clairement à la catastrophe économique, politique et sociale, on comprend de manière plus générale qu'un pouvoir temporel dépourvu de valeurs spi-

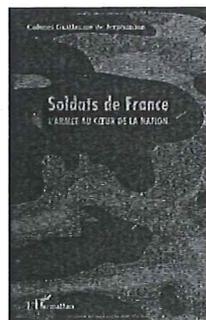
rituelles en est le premier responsable. Dans cette œuvre prophétique de Claudel, la présence du Démon dans nos vies nous instruit sur le mal et l'Ange en apporte le remède : il s'agit donc de rétablir de nos jours aussi cet ordre de Dieu qui créa le monde en six jours et se reposa le septième. ♦

Judith CABAUD

HISTOIRE

Soldats de France

Guillaume de Jerphanion



Le militaire aime écrire et raconter : mémoires de campagnes au soir de la vie, articles « sur ordre » de géopolitique à l'École de Guerre, romans de guerre ou d'aventures pour sortir des sentiers battus et même parfois « manifeste sur l'Agora » sont pour lui autant de moyens de faire entendre un peu sa voix.

Dans une société française devenue largement indifférente et ignorante

de la chose militaire, le livre du colonel de Jerphanion arrive à point nommé pour expliquer le quotidien de notre armée de métier et montrer que, ferment d'identité et vecteur d'intégration, elle doit rester « au cœur de la nation. » Fort de son expérience, l'auteur, qui est toujours en activité, étudie les traditions et les mutations, les joies, les peines et les difficultés inhérentes à la vie militaire.

Aucun aspect n'est laissé de côté : discipline et tenue, rôle du chef, vie de famille, féminisation, argent, rôle de l'aumônier, mort et blessures... Le ton est alerte, les réflexions intéressantes et porteuses de débats sont illustrées d'exemples concrets tirés de son parcours d'officier de terrain. Bref, c'est « L'armée pour les nuls. » À conseiller d'urgence au jeune de France qui rêve encore de grandeur et doit s'attendre à certaines servitudes, et aux technocrates de Bercy qui ne rêvent plus à grand-chose si ce n'est à faire de nos forces une armée croupion alors même que la situation géopolitique s'aggrave de mois en mois.

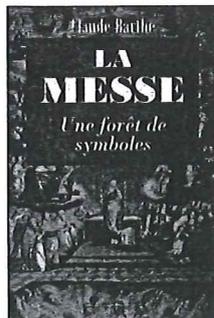
Christophe Carichon

L'Harmattan, 328 p., 34 €.

La religion

La symbolique de la messe

Il semble au contemporain que la messe tridentine est semblable à la nature dont parle Baudelaire au début de *Correspondances* : belle, mais obscure, elle « laisse parfois sortir de confuses paroles ». C'est cette confusion que veut dissiper l'abbé Claude Barthe. Dans la forêt de la messe, il s'attache à faire briller les symboles l'un après l'autre. Le but, pourtant, n'est pas d'éclairer la liturgie sous un jour nouveau, mais de rappeler ce que les principaux commentateurs ont écrit



d'abord comme un tout qui retrace symboliquement l'histoire du Salut et prépare à la consécration, laquelle dépasse ce cadre symbolique pour renouveler le Sacrifice de la Croix. Cette approche allégorico-mystique se double d'une interprétation historique du plus grand intérêt. On apprend comment la messe s'est peu à peu construite au fil des siècles, comment elle s'est transmise de génération en

génération, comment elle a été émondée ou enrichie progressivement sous l'inspiration divi-